



I.R.C.E.

Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe
Le Think Tank des dynamiques européennes

DINER du 22 SEPT 2020 – M. JC TRICHET

Accueil de 19h15 à 20h : musique avec intermède chant

20h : Introduction par le Président François CHARLES

Monsieur le Gouverneur, vos Excellences, Mesdames messieurs les élus, messieurs le Généraux, mesdames, messieurs représentant les autorités civiles et militaires, présidents ou représentants d'entreprises, d'associations ou d'institutions françaises et étrangères, nouveaux participants et nouveaux membres, anciens intervenants et membres d'honneur, chers amis,

Merci de vos présences pour ce nouveau dîner mensuel de l'IRCE consacré à la politique générale et la géopolitique notamment sur les forces motrices européennes sur lesquelles nous essayons de travailler avec originalité. Merci notamment à toutes celles et ceux qui ont reporté leur inscription avec intérêt confiance et fidélité lors des multiples reports et bien entendu à notre invité qui a bien voulu maintenir son intervention. Merci à nos musiciens pour cet accueil musical et que nous entendrons ensuite également.

Nous excuserons les absences exprimées de très nombreuses personnes et personnalités d'horizons et domaines variés, qui ont salué cet événement et qui auraient aimé se joindre à ce dîner, et je ne les citerai pas tous tant la liste est grande et particulièrement les personnes récemment victimes du virus qui ont dû annuler leur participation

Nous sommes ce soir, de façon remarquable, 17 nationalités différentes et 130 personnes. Nous aurions pu être davantage mais avec un certain risque en cette période de crise sanitaire où nous respecterons au maximum les mesures afin que cette soirée reste un événement positif. Aussi nous vous demanderons de ne retirer vos masques que pour vous restaurer. Vous pouvez utiliser ceux fournis par notre partenaire M. Tankere de la société Texinov, excusé ainsi que les gels mis à votre disposition, où nous aurions aussi pu avoir un partenaire... Et bien entendu de bien vouloir vérifier que votre téléphone est devenu silencieux.

I.R.C.E. – Institut de recherche et de Communication sur l'Europe – Association de loi 1901

Siège : Maison de l'Europe de Paris 29 avenue de Villiers, 75017 PARIS – siret 789 170 818 00031

Adresse postale et de gestion : 12 rue du Port 21130 Les Maillys – 9499Z

Tel : 00 33 (0)9 71 00 46 27 – www.irce-oing.eu – contact@irce-oing.eu



I.R.C.E.

Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe
Le Think Tank des dynamiques européennes

L'Europe est finalement le sujet dont les citoyens et les pays parlent le plus, sauf qu'ils n'ont pas toujours les mêmes lunettes. L'Europe ne signifie pas forcément marcher tous à l'unisson dans tous les domaines. Elle peut fonctionner par ses identités diverses par pays, au sein même de ces pays et par groupes de pays.

Comme vous le savez, l'Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe (I.R.C.E), organisme associatif indépendant, apolitique et généraliste, œuvre sur les politiques publiques et les dynamiques entre acteurs à travers de nombreux sujets de gouvernance et de thématiques particulières par des publications, des études, des événements, des idées et des projets généralement reconnus innovants considérant les réalités et les options mesurables, réalistes, réalisables et déterminées dans le temps.

Dans une approche constructive, à charge et à décharge, nous recherchons « ce qui est bon pour l'intérêt général européen » tout en considérant les aspirations de chacun de ses membres avec généralement l'identification des éléments communs et la considération des différences à prendre en compte à valoriser sans blâmer. Nous sommes en relation avec le monde étatique et parlementaire, l'écosystème scientifique et industriel, les ambassades et avec de nombreuses DG et agences européennes, permettant des échanges transverses, la valorisation et l'optimisation des processus.

Une des définitions de la géopolitique du grec γη « terre » et πολιτική « politique » pourrait être l'interdépendance entre le positionnement géographique d'un Etat, de son groupe d'appartenance, de ses voisins, de son continent et prochainement de l'espace avec ses conséquences économiques, industrielles, climatiques, relationnelles, politiques, militaires, environnementales, sociales, humaines ...

Les réalités sont différentes si l'on possède de l'eau, du pétrole, des terres riches ou pauvres, des sources d'énergie, un accès ou non à la mer, si l'on est plutôt peuple des plaines ou des montagnes, si l'on possède un ou 10 voisins, si ce ou ces derniers sont de petits ou de grands pays.

Devant un auditoire une nouvelle fois de qualité, d'horizons et de

I.R.C.E. – Institut de recherche et de Communication sur l'Europe – Association de loi 1901

Siège : Maison de l'Europe de Paris 29 avenue de Villiers, 75017 PARIS – siret 789 170 818 00031

Adresse postale et de gestion : 12 rue du Port 21130 Les Maillys – 9499Z

Tel : 00 33 (0)9 71 00 46 27 – www.irce-oing.eu – contact@irce-oing.eu



I.R.C.E.

Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe

Le Think Tank des dynamiques européennes

nationalités diverses, afin d'apprécier tout regard permettant une certaine prise de conscience de fonctionnement comme de développement ainsi qu'une meilleure connaissance mutuelle, après le rail, notre second thème de géopolitique concernera la monnaie où les financiers peuvent aussi être des héros.

Sans doute ou peut-être parlerons-nous ce soir de cette période COVID avec ses décisions liées à la reconstruction et au(x) plan(s) de relance français, allemand, et européen(s), avec le non-respect potentiellement durable des critères de Maastricht

Peut-être parlerons-nous de géopolitique interne de l'UE avec une zone euro qui ne couvre pas encore ses frontières pourtant inscrite dans les traités, avec ses réalités apparentes ou cachées de maîtrise de l'inflation, de problématique, avec les avantages, normalité ou inconvénients d'une monnaie forte sur les marchés intérieurs et extérieurs, de protection face aux crises financières internes ou externes souvent conséquences d'éléments sous-jacents, de sous-groupes de cohérence entre économies encore bien différentes dans un même objectif commun, et de l'impact du Brexit, voire peut-être d'ingénierie de gouvernance entre le domaine réservé de la politique monétaire des Etats de la zone euro avec des économies non similaires, peut-être à cloisonner, et cde la « cohésion économique sociale et territoriale » œuvrant ou non sur le pouvoir d'achat,

Parlerons-nous peut-être de politique libérale ou keynésienne, de création de richesse et de valeur, d'histoire monétaire, de degré d'autonomie et relations de dépendance, d'indépendance, de contre-dépendance ou d'interdépendance, entre l'euro et le dollar (Thaler) ou entre le franc et le Mark, entre états, territoires, où naissent des monnaies locales, institutions et banques dont centrales, de la découverte de la carte bancaire dès la rentrée dans la zone euro,

Peut-être parlerons-nous d'achat d'énergie et de matières stratégiques ou de vente d'armes, d'une certaine nouvelle identité de l'euro pour défendre l'économie verte, de monnaie de référence, de monnaie réelle, nouvelle, virtuelle, de crypto-monnaie et de souveraineté numérique notamment par les apatrides GAFAM avec ou sans cyber menace financière, d'ubérisation monétaire, de poids des paiements et des garanties en fonction de la

I.R.C.E. – Institut de recherche et de Communication sur l'Europe – Association de loi 1901

Siège : Maison de l'Europe de Paris 29 avenue de Villiers, 75017 PARIS – siret 789 170 818 00031

Adresse postale et de gestion : 12 rue du Port 21130 Les Maillys – 9499Z

Tel : 00 33 (0)9 71 00 46 27 – www.irce-oing.eu – contact@irce-oing.eu



I.R.C.E.

Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe
Le Think Tank des dynamiques européennes

monnaie, de pressions et réactions et contre-réactions internationales sur la nature et l'origine des paiements ?

Peut-être parlerons-nous de facteurs, critères et politique de croissance, de politique monétaire, de système et d'Union bancaire, de montée des risques dont financiers, d'innovation financière, d'emprunts institutionnels garantis, de dettes souveraines, de titrisation, d'outils financiers, d'eurobonds, d'or, de spéculation sur les marchés par les Etats, de solutions étrangères en haut de bilan étatique ou de ses entreprises et sous quelle règle comptable

Parlerons-nous des avantages et inconvénients d'une monnaie forte en fonction des forces motrices des Etats, de lien entre le droit et la monnaie, de l'implication peut être plus forte des parlements nationaux et européen sur le budget, de santé réelle ou virtuelle des banques, de l'avenir des places financières européennes, nationales et locales ?

Pour nous éclairer, nous aurons le plaisir et l'honneur d'entendre ce soir M. JC TRICHET, Président du Conseil d'administration de l'Institut Bruegel Président de la Commission Trilatérale pour l'Europe, Ancien Président de la Banque centrale européenne, deuxième banque la plus influente au monde, Gouverneur Honoraire de la Banque de France, que nous remercions vivement une fois de plus d'avoir accepté d'intervenir et de répondre à nos questions sur le thème «de la Géopolitique de la monnaie » ouvrant la porte à de multiples domaines même si vous êtes en majorité ce soir issus du monde de la finance, sujet transverse par excellence.

Et quel que soit le sujet nous le ferons avec bienveillance et sous la règle du Chatham House préservant l'origine des propos

Selon le format chronologique :

Entrée – Allocution – Plat – Débat – Tombola partenaires Cristallerie ST LOUIS et Crédit Mutuel

Et pour ultime mise en bouche, je voulais vous rappeler mon éternel poème

Comme le diamant issu des profondeurs de la terre, l'Europe ne se fera pas en un jour et son origine est ancrée au plus profond de notre histoire. Comme le diamant, l'Europe ne sera, pas non plus, façonnée ensuite en un

I.R.C.E. – Institut de recherche et de Communication sur l'Europe – Association de loi 1901

Siège : Maison de l'Europe de Paris 29 avenue de Villiers, 75017 PARIS – siret 789 170 818 00031

Adresse postale et de gestion : 12 rue du Port 21130 Les Maillys – 9499Z

Tel : 00 33 (0)9 71 00 46 27 – www.irce-oing.eu – contact@irce-oing.eu



I.R.C.E.

Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe
Le Think Tank des dynamiques européennes

jour et il convient d'y apporter une attention bienveillante à chaque instant. Comme le diamant, qui brille de mille facettes, qui en font ensemble sa rareté et son effet précieux, l'Europe est éclatante, attrayante, enviée et riche, par sa diversité et l'interdépendance de ses territoires, de ses peuples et de ses compétences. Elle peut avoir plusieurs apparences et briller différemment en fonction de son environnement. Comme le diamant, elle pourra avoir quelques imperfections, qui feront son caractère, mais qui pourront aussi être gommées pour la rendre plus belle. Comme le diamant qui ne se brise pas, l'Europe sait être la plus forte. Et comme le diamant, l'Europe est éternelle.

Je vous remercie.

* * * ENTREE * * *

BIOGRAPHIE par Dominique CALMELS

Monsieur le Gouverneur

Né à Lyon,

Inspecteur général des finances honoraire et ingénieur civil des Mines.

Diplômé de l'École nationale supérieure des Mines de Nancy, de l'Institut d'études politiques de Paris, de l'Université de Paris (en sciences économiques) et de l'École nationale d'administration (ENA). Les universités de Liège, Montréal, Stirling, Tel-Aviv, Bologne et Sofia lui ont conféré le titre de docteur honoris causa.

A travaillé dans le secteur privé de 1966 à 1968.

Est affecté à l'Inspection générale des finances en 1971.

En 1978, nommé conseiller économique au cabinet du ministre de l'économie puis, la même année, conseiller du Président de la République (Valéry Giscard d'Estaing).

Président du Club de Paris (rééchelonnement des dettes souveraines) de 1985 à 1993.

En 1986, directeur de cabinet du ministre de l'économie (Edouard Balladur). Nommé directeur du Trésor en 1987.

Président du Comité monétaire européen de 1992 à 1993.

Nommé gouverneur de la Banque de France en 1993 avec mise en œuvre d'une stratégie française de « désinflation compétitive ».

I.R.C.E. – Institut de recherche et de Communication sur l'Europe – Association de loi 1901

Siège : Maison de l'Europe de Paris 29 avenue de Villiers, 75017 PARIS – siret 789 170 818 00031

Adresse postale et de gestion : 12 rue du Port 21130 Les Maillys – 9499Z

Tel : 00 33 (0)9 71 00 46 27 – www.irce-oing.eu – contact@irce-oing.eu



I.R.C.E.

Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe

Le Think Tank des dynamiques européennes

Le 29 juin 2003, élu président des gouverneurs des banques centrales du Groupe des Dix (G-10) puis de la Réunion de l'économie globale (Global Economy meeting).

Président du groupe des gouverneurs et chefs des autorités de supervision (GHOS) de 2010 à la fin octobre 2011.

Devient président de la Banque centrale européenne le 1er novembre 2011.

Président de la Sogepa (Société de Gestion des Participations Aéronautiques) (2012-2013) et administrateur de Airbus Group (2012-2018).

Ancien membre du Groupe de réflexion sur la gouvernance financière mondiale créé en 2017 par les ministres des Finances et les gouverneurs du G20 avec rapport en 2018

Actuellement président du Conseil d'administration de l'Institut Bruegel (Bruxelles) et président de la Commission Trilatérale pour l'Europe.

Président honoraire du Groupe des 30 (Washington)

Membre de « l'Institut » (Académie des Sciences Morales et Politiques) et bientôt membre d'honneur de l'I.R.C.E. !

A été nommé « Personnalité de l'année » (Person of the Year) par le Financial Times en 2007, « Policymaker of the Year » par la revue économique The International Economy magazine en 1991 et en 2007, n° 5 dans la liste des personnalités les plus influentes du monde (World Most Powerful) Newsweek (2008) et l'une des personnalités mondiales listées par Time Magazine (2011).

Reçu le prix franco-allemand de la Culture en 2006 et la médaille d'or « Ludwig-Erhard » en 2007. Le Prix international Charlemagne 2011 d'Aix-la-Chapelle lui a été attribué pour son engagement en faveur de l'unité européenne. Il a également reçu le Prix de l'économie mondiale 2011 du Kiel Institute, le « Collier du Mérite européen » en 2013 (Luxembourg), le « Lifetime Achievement Award » du NABE (National Association of Business Economists) en 2014 (Washington) ainsi que le prix de la "Monetärer Workshop" en 2016 (Francfort).

Monsieur le Gouverneur Je vous laisse enfin la parole

Intervention

.....
I.R.C.E. – Institut de recherche et de Communication sur l'Europe – Association de loi 1901

Siège : Maison de l'Europe de Paris 29 avenue de Villiers, 75017 PARIS – siret 789 170 818 00031

Adresse postale et de gestion : 12 rue du Port 21130 Les Maillys – 9499Z

Tel : 00 33 (0)9 71 00 46 27 – www.irce-oing.eu – contact@irce-oing.eu



I.R.C.E.

Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe
Le Think Tank des dynamiques européennes

Merci, Monsieur le Président, pour cette invitation à laquelle je suis très sensible. Merci à Dominique Calmels pour cette présentation très flatteuse. Je suis impressionné par le lieu où nous sommes, si puissamment évocateur et ravi de retrouver ici Monsieur le Directeur de l'École de Guerre, tant d'amis et une assistance aussi nombreuse.

Géopolitique de la monnaie, tel est le sujet que vous m'avez proposé, cher Monsieur le Président. C'est à une libre méditation que je voudrais me livrer devant vous, sur la monnaie en général, sur la monnaie européenne en particulier, sur l'Europe et sur sa relation avec le monde. Considérez mes propos comme autant d'invitations à des questions que j'espère aussi directes et incisives que possible.

Le projet historique européen, qui a commencé avec le discours de Robert Schuman, inspiré par Jean Monnet, en 1950, il y a 70 ans, a compris de nombreuses étapes importantes. Parmi elles, un moment particulièrement décisif a été la décision de faire la plus grande réforme structurelle monétaire à laquelle on n'ait jamais assisté, à savoir la création d'une monnaie qui d'emblée devient la deuxième monnaie du monde très loin devant la troisième. Cette décision est intervenue en temps de paix et dans des circonstances qui ne reposent que sur la volonté des pays européens concernés, qui eux-mêmes, sur le plan monétaire, possédaient les troisième, cinquième et sixième monnaies du monde (Deutsch Mark, Franc et Lire) avec de nombreuses autres.

L'euro vaut ce soir 1,17 dollar, comme à la date de sa création au début de l'année 1999. C'est une pure coïncidence mais c'est assez frappant car ce n'était pas du tout ce qu'imaginait la plupart des observateurs dans le monde, aux Etats-Unis et dans beaucoup de pays européens lors de la création de l'euro.

Le sentiment général était alors que les européens faisaient preuve d'audace extrême, avec cette fusion de monnaies ayant des statuts très différents. Le Deutsch Mark était une des meilleures monnaies du monde, le Franc français lui aussi, qui avait fait beaucoup de progrès à l'issue de la période de « désinflation compétitive ». Mais le projet se réalisait avec d'autres monnaies qui n'avaient pas fait leurs preuves et la monnaie unique était une monnaie moyenne qui ne pouvait être évidemment aussi bonne que les meilleures monnaies. Ceci explique le scepticisme initial à l'égard de l'euro, la prévision d'une probable instabilité généralisée, d'une hausse

I.R.C.E. – Institut de recherche et de Communication sur l'Europe – Association de loi 1901

Siège : Maison de l'Europe de Paris 29 avenue de Villiers, 75017 PARIS – siret 789 170 818 00031

Adresse postale et de gestion : 12 rue du Port 21130 Les Maillys – 9499Z

Tel : 00 33 (0)9 71 00 46 27 – www.irce-oing.eu – contact@irce-oing.eu



I.R.C.E.

Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe
Le Think Tank des dynamiques européennes

des prix nettement plus importante que celle réalisée par les meilleures monnaies auparavant, doublée d'une instabilité internationale et d'une absence marquée de crédibilité vis-à-vis des autres grandes monnaies convertibles, en particulier le dollar et le yen.

Mais c'est le contraire qui a été observé, l'euro ayant fait la preuve d'une remarquable stabilité internationale et domestique. L'euro a été, comme promis, une monnaie conservant au moins aussi bien sa valeur sur la durée que les meilleures monnaies nationales depuis la création de l'euro. J'ai pu dire cela moi-même à Berlin en 2011 en tant que président de la BCE en précisant que l'inflation moyenne depuis la création de l'euro était inférieure à l'inflation allemande au cours des quarante années qui avaient précédé l'euro. Il était important de pouvoir dire cela sans être démenti car, encore à l'époque, nombreux étaient ceux qui étaient persuadés que l'euro ne tiendrait pas sa promesse. En réalité, l'ensemble des concitoyens européens ont reconnu ce succès et aujourd'hui, 74 % d'entre eux soutiennent l'euro. La monnaie a rempli la promesse politique qui avait été faite par les pères fondateurs.

Au-delà du succès de stabilité des prix en Europe, l'euro est aussi un succès international. C'est, dans le monde, la monnaie de dénomination pour les emprunts internationaux à hauteur de 20%, le dollar étant à environ 60%. Cette même proportion de 1 à 3 se retrouve dans un assez grand nombre d'autres indicateurs comme les réserves de change, par exemple. Dans le système monétaire mondial aujourd'hui, on trouve donc le dollar, première monnaie internationale, puis l'euro deuxième monnaie mondiale, puis le yen 5 fois moins utilisé que l'euro. Il y a eu avec l'euro une totale modification de la structure du système monétaire international. Donc l'euro est la deuxième monnaie du monde de façon incontestable et la structure du système monétaire international est complètement différente de celle qui prévalait qu'auparavant, où figurait le dollar avec une position écrasante vis-à-vis des autres monnaies (yen, Deutsch Mark, franc, dollar canadien, etc.) dont l'utilisation pour chacune d'entre elles était inférieure au quinzième de celle du dollar.

Le rapport d'aujourd'hui (1 à 3) entre l'euro et le dollar ne reflète pas le rapport des produits intérieurs bruts des États-Unis et de la Zone euro, et avec le volume des commerces extérieurs des deux économies qui sont beaucoup plus proches de la parité. Il n'est donc pas étonnant que l'euro et

I.R.C.E. – Institut de recherche et de Communication sur l'Europe – Association de loi 1901

Siège : Maison de l'Europe de Paris 29 avenue de Villiers, 75017 PARIS – siret 789 170 818 00031

Adresse postale et de gestion : 12 rue du Port 21130 Les Maillys – 9499Z

Tel : 00 33 (0)9 71 00 46 27 – www.irce-oing.eu – contact@irce-oing.eu



I.R.C.E.

Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe
Le Think Tank des dynamiques européennes

le dollar soient beaucoup plus proches l'un de l'autre lorsque l'on analyse l'utilisation de ces monnaies en tant que monnaies internationales de paiement. Sur cet indicateur, l'euro et le dollar sont presque exæquo avec 36 % d'utilisation internationale pour l'euro et 40 % pour le dollar. Comment peut-on expliquer la différence entre une quasi parité et la proportion de 1 à 3 dans les réserves de change ? L'explication est à chercher dans les structures politiques des deux grandes économies : les États-Unis sont une fédération politique achevée avec un Trésor unique ; la Zone euro regroupe 19 pays avec autant de Trésors nationaux. Le volume des encours des valeurs du Trésor américain est un multiple du volume des encours de chacun des Trésors nationaux européens. Ceci est encore plus flagrant pour les volumes des transactions réalisés sur les différents marchés. Il y a au moins 20 fois plus de transactions à New York sur les obligations du Trésor américain qu'en Europe sur les obligations des Trésors français ou allemand ou italien. Les investisseurs mondiaux trouvent donc une considérable différence de profondeur et de liquidité entre le marché des « Treasuries » à New York et les marchés segmentés non additionnables du « Bund » en Allemagne ou des « OAT » en France. Si l'euro est encore loin du dollar au niveau de l'utilisation, ce n'est pas la monnaie qui est en cause : ce sont les signatures essentiellement publiques des instruments monétaires et financiers qui utilisent les monnaies concernées. C'est le prix à payer pour ne pas avoir de fédération politique !

Le fédéralisme européen chemine lui-même de façon incrémentale et est en train de se renforcer avec les initiatives de l'emprunt dit « Nouvelle génération - Union européenne » de 750 millions d'euros. Celui-ci montre en tout cas l'impressionnante volonté des Européens quand ils sont soumis à de redoutables chocs internationaux. Le volume d'encours de ce prêt comportant une seule signature représentera un segment de marché européen avec une signature européenne unique plus profond et liquide que les options actuelles.

S'agissant de géopolitique, une fédération politique européenne achevée signifierait non seulement un Trésor unique mais aussi une diplomatie, une sécurité intérieure, une défense uniques. Au total, les mêmes caractéristiques économique, monétaire, financière, diplomatique et militaire que les grandes puissances anciennes ou émergentes que sont les États-Unis, le Japon, la Chine, la Russie, l'Inde, le Brésil, le Mexique et

I.R.C.E. – Institut de recherche et de Communication sur l'Europe – Association de loi 1901

Siège : Maison de l'Europe de Paris 29 avenue de Villiers, 75017 PARIS – siret 789 170 818 00031

Adresse postale et de gestion : 12 rue du Port 21130 Les Maillys – 9499Z

Tel : 00 33 (0)9 71 00 46 27 – www.irce-oing.eu – contact@irce-oing.eu



I.R.C.E.

Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe

Le Think Tank des dynamiques européennes

beaucoup d'autres puissances qui sont en train elles-mêmes d'émerger (comme l'Indonésie, la Turquie, etc.). Entre Chinois et Américains, la discussion stratégique ne porte pas exclusivement sur le commerce et les investissements étrangers, la monnaie et les relations monétaires et financières. Elle porte sur toutes les dimensions qui sont l'apanage des grandes fédérations politiques achevées. J'ai beaucoup de souvenirs de rencontres avec les dirigeants chinois et le Président du Conseil européen, le Président de la Commission européenne et moi-même, à l'occasion desquelles la discussion stratégique, pour être nécessaire et intéressante, ne correspondait en rien avec ce qui pouvait nourrir la discussion équivalente entre américains et chinois.

Ceci dit, même quand l'Europe elle-même deviendra une puissance militaire crédible, ce qui arrivera probablement dans une perspective historique longue compte tenu de la montée en puissance des pays émergents, qui sont eux-mêmes des marchés uniques à monnaie unique avec tous les attributs de la puissance diplomatique et militaire, ce n'est pas parce nous aurons une structure politique achevée que nous aurons nécessairement l'équivalent de l'influence qu'auront les États-Unis eux-mêmes pour ne pas parler de la Chine. Cela dépendra de nous et de nous seuls. Achever la construction politique de l'Europe est une condition nécessaire, pas une condition suffisante à elle seule.

Un mot sur l'Iran. Sur ce front, l'humiliation des Européens a été visible. Il est vrai que les États-Unis ont exploité au maximum l'avantage que leur donnait le dollar. Mais ce n'est pas tout. Car il était possible de faire le commerce et les transactions avec l'Iran en euro ou dans d'autres devises. Mais nombreuses ont été les entreprises européennes qui ont simplement voulu ne pas prendre le risque de voir leurs intérêts aux États-Unis contrariés pour non-respect des nouvelles règles imposées par eux, même après la mise en place d'un véhicule monétaire et financier spécial contournant le dollar. En réalité, le système juridique et administratif américain demeure profondément nationaliste et c'est ce que redoutaient par-dessus tout, en l'occurrence, les entreprises européennes.

Depuis 1950, ce qui a été fait en Europe est considérable et renforce la confiance dans ce que peuvent faire les Européens, avec un Parlement élu au suffrage universel, une Cour de Justice fixant une jurisprudence unique, une monnaie unique, une négociation commerciale unique... Il reste naturellement beaucoup à faire, mais on peut puiser de ce qui a été accompli en 70 ans beaucoup de confiance pour l'avenir.

I.R.C.E. – Institut de recherche et de Communication sur l'Europe – Association de loi 1901

Siège : Maison de l'Europe de Paris 29 avenue de Villiers, 75017 PARIS – siret 789 170 818 00031

Adresse postale et de gestion : 12 rue du Port 21130 Les Maillys – 9499Z

Tel : 00 33 (0)9 71 00 46 27 – www.irce-oing.eu – contact@irce-oing.eu



I.R.C.E.

Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe
Le Think Tank des dynamiques européennes

Il faut avancer sur le terrain politique. Certains préconisent parfois de changer les textes qui régissent la BCE. Ce serait une erreur. Il ne faut pas changer le traité qui régit la BCE. Nul besoin de s'aligner sur les États-Unis et de donner à la BCE des objectifs multiples par exemple. D'ailleurs, il n'y a pas de différences substantielles entre l'Europe et les États-Unis de ce point de vue. Le traité de Maastricht dit en effet que la BCE doit soutenir l'ensemble des objectifs de l'Union européenne sans porter préjudice à la stabilité des prix qui est son mandat premier. Nous sommes précisément dans ce cas où la stabilité des prix est assurée au point que l'objectif monétaire est d'avoir un peu plus d'inflation pour se rapprocher des 2 % d'inflation qui constituent aujourd'hui un consensus mondial sur ce qu'est la stabilité des prix.

J'ai déjà évoqué les positions respectives de l'euro et du dollar sur le plan mondial. Et j'ai souligné que la montée en puissance de l'euro était liée aux progrès politiques de la construction européenne. Ceci dit, il faut être conscient qu'il n'est pas forcément de l'intérêt économique des européens que la montée en puissance de l'euro soit immédiate. Par exemple, pour passer dans le domaine des réserves de change d'une relation 60 % - 20 % à une équilibre 40 % - 40 %, il faudrait qu'il y ait simultanément des achats énormes d'euros et d'instruments dénommés en euros et des ventes également considérables pour le dollar, ce qui pourrait correspondre à un choc monétaire systémique. En tout état de cause, un tel phénomène pousserait puissamment le dollar à la baisse et l'euro à la hausse. S'il était immédiat, il placerait l'économie européenne dans une situation impossible de perte de compétitivité relative. C'est donc un sujet complexe, multidimensionnel à examiner selon tous les angles possibles, sans naïveté et en étant conscient que les transformations structurelles majeures sur le plan monétaire peuvent et doivent parfois prendre du temps.

En dehors de l'Euro et du dollar il existe d'autres devises importantes dont le Renminbi, et peut être demain d'autres monnaies. La structure du système actuel avec les numéros 1 et 2, puis d'autres loin derrière sera sans doute conduite à changer avec trois pôles majeurs et non plus deux. Le système international est promis de toute manière à un changement structurel majeur.

Les grandes monnaies mondiales se trouvent aujourd'hui dans le panier des droits de tirage spéciaux (DTS) avec d'une part le dollar, l'euro, le yen

I.R.C.E. – Institut de recherche et de Communication sur l'Europe – Association de loi 1901

Siège : Maison de l'Europe de Paris 29 avenue de Villiers, 75017 PARIS – siret 789 170 818 00031

Adresse postale et de gestion : 12 rue du Port 21130 Les Maillys – 9499Z

Tel : 00 33 (0)9 71 00 46 27 – www.irce-oing.eu – contact@irce-oing.eu



I.R.C.E.

Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe
Le Think Tank des dynamiques européennes

et le sterling, monnaies des pays avancés (ayant retenu la même référence chiffrée de définition de stabilité des prix de 2%) et le renminbi. Clairement, trois monnaies sont appelées à constituer les trois pôles de demain : le dollar, l'euro et le renminbi. Beaucoup dépend de la rapidité avec laquelle le renminbi deviendra une vraie monnaie convertible ce qu'il n'est pas encore. Peut-être y aura-t-il une émission de DTS pour combattre la pandémie au niveau mondial, lors de la prochaine réunion du FMI. Nous sommes dans un monde très désorganisé, très dangereux, qui refuse, par la voix notamment de l'administration américaine, une gouvernance multilatérale aussi confiante que possible de la communauté internationale. Nous verrons ce qu'il adviendra à l'avenir du G20, de l'OMS, de l'OMC. Mais je puise un optimisme relatif en voyant les Banques centrales émettant les grandes monnaies mondiales avoir aujourd'hui des relations relativement confiantes, une assez grande proximité de leurs politiques monétaires et en tout cas une réelle convergence vers 2 % de leurs définitions de la stabilité des prix, y compris s'agissant de la Banque populaire de Chine et du renminbi.

Remerciements par FC pour une intervention toujours aussi pertinente sur des éléments clés notamment de la liste avancée initiale. Rappel de la force de l'euro même déjà en monnaie scripturale, ce que les économistes ne croyaient pas à l'époque, avec une conversion mécanique par unités de compte, puis de sa stabilité. Mais échec lors de la mise en place, avec mea culpa d'ailleurs personnel en tant qu'ancien partenaire officiel euro, pour la trop peu d'insistance sur les centimes par le commerce et la population qui a voulu passer à l'unité d'euro et qui a poussé à digérer une grande inflation sous-jacente, jugulée depuis.

Hymne à la joie pendant le service du plat

Plat

.....
Débat

I.R.C.E. – Institut de recherche et de Communication sur l'Europe – Association de loi 1901

Siège : Maison de l'Europe de Paris 29 avenue de Villiers, 75017 PARIS – siret 789 170 818 00031

Adresse postale et de gestion : 12 rue du Port 21130 Les Maillys – 9499Z

Tel : 00 33 (0)9 71 00 46 27 – www.irce-oing.eu – contact@irce-oing.eu



I.R.C.E.

Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe
Le Think Tank des dynamiques européennes

Question de baguette magique faite pour gagner du temps sur deux vœux réalistes et réalisables et déterminés dans le temps :

R :

Premier vœu, que tous les Européens fervents, sans exception, puissent reconnaître qu'il y a 70 ans nous n'étions rien et que l'on peut donc se convaincre que l'on est capable de faire beaucoup et de grandes choses. Il reste énormément à faire avec grande confiance pour poursuivre le projet historique des Européens.

Deuxième vœu, que certains fervents Européens, qui jugent l'Europe très fragile, ne disent plus qu'il faut faire immédiatement des réformes considérables sous peine de dislocation. Ils pensent être bien inspirés mais la confiance est un élément fondamental pour pouvoir continuer à bien progresser et accréditer l'idée de la fragilité de l'Europe revient à la provoquer. J'ai le souvenir de la crédibilité montante de la création de l'euro, en janvier 1999, qui a poussé la Place de New York à devoir finalement s'engager fébrilement dans la préparation de l'arrivée de l'euro 9 mois seulement avant la date du lancement, et cela simplement parce que les financiers américains s'étaient convaincus- tardivement – que les européens étaient crédibles.

Q :

Dans quelle mesure la décision du Conseil européen de juillet dernier de s'endetter massivement au nom de l'UE peut-elle renforcer l'euro ?

Quel pronostic sur l'issue des négociations en cours pour le Brexit ?

L'euro pourrait-il tenir le choc face à des tensions sur les taux de change venant de la Chine ou des Etats-Unis. N'est-ce pas une faiblesse due à la disparité économique à l'intérieur de l'UE ?

Existe-t-il une finance verte européenne ?

R :

sur proposition de la Chancelière et du Président français, le projet « Next Generation EU » est très important pour cristalliser le capital de confiance et contredire le sempiternel discours de l'eurosepticisme sur la division réelle ou potentielle de l'Europe, sur les dysfonctionnements du couple franco-allemand, sur le laisser aller sur les migrations, sur la piètre coopération sur la pandémie, sur les divisions Nord-Sud et Est-Ouest, etc...

I.R.C.E. – Institut de recherche et de Communication sur l'Europe – Association de loi 1901

Siège : Maison de l'Europe de Paris 29 avenue de Villiers, 75017 PARIS – siret 789 170 818 00031

Adresse postale et de gestion : 12 rue du Port 21130 Les Maillys – 9499Z

Tel : 00 33 (0)9 71 00 46 27 – www.irce-oing.eu – contact@irce-oing.eu



I.R.C.E.

Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe
Le Think Tank des dynamiques européennes

La signature unique européenne est sûre et crédible. Les 750 G€ sont importants. Naturellement, cet argent ne doit pas être gaspillé et doit être extrêmement bien dépensé pour préparer un avenir qui sera très différent du passé. Le gaspillage serait mortel. Mais c'est une décision que je crois systémique dans une perspective de long terme. L'histoire nous dira si c'était un « Hamilton moment » analogue à celui qui a été si important pour la fédération politique américaine.

Pour le Brexit, aucun pronostic, tout reste possible et était possible depuis le début. Tout est imprévisible, les dés roulent, l'Angleterre est perdue sur la base d'une décision non réellement réfléchie. Tous les anciens premiers ministres britanniques sans exception sont eux-mêmes effarés. L'Europe souffrira évidemment beaucoup moins que les Britanniques mais c'est un partenaire important que nous perdons. Il s'agit d'un grand dommage.

Sur la solidité de l'euro en cas de tensions monétaires, regardons le passé. Il y a eu davantage de périodes de critiques d'un euro trop fort plutôt qu'un euro trop faible. Je crois que l'euro a passé tous les stress-tests qui peuvent vous rassurer !

Sur la finance verte européenne, il y a transformation de la finance en général. Il faut encourager les entreprises à devenir exemplaires sur les fameux critères environnement, social, gouvernance (ESG). Ceci dit, je ne suis pas en faveur des décisions d'exclusion, je suis plutôt en faveur du critère qui favorise le « meilleur élève de la classe » (best in class). Par ailleurs, le nucléaire est indispensable si l'on veut avancer plus vite sur le contrôle des émissions de gaz à effet de serre.

Self question JCT: Question des Politiques monétaires ultra-accommodantes de toutes les banques centrales des pays avancés ? R : Les difficultés sont grandes pour éviter la matérialisation du risque de déflation. Les Banques centrales ont affaire à des économies réelles qui présentent des anomalies importantes : croissance potentielle plus faible, progrès de productivité très inférieurs depuis 2006, taux d'intérêt d'équilibre particulièrement bas, inflation anormalement basse.

Q :

I.R.C.E. – Institut de recherche et de Communication sur l'Europe – Association de loi 1901

Siège : Maison de l'Europe de Paris 29 avenue de Villiers, 75017 PARIS – siret 789 170 818 00031

Adresse postale et de gestion : 12 rue du Port 21130 Les Maillys – 9499Z

Tel : 00 33 (0)9 71 00 46 27 – www.irce-oing.eu – contact@irce-oing.eu



I.R.C.E.

Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe
Le Think Tank des dynamiques européennes

Rappel FC de l'évolution sur le « back stop » dans la négociation sur le Brexit

Quelle émotion quand l'Europe achète 80% des matières premières en dollar

Quid d'une présidence irlandaise de la zone euro ?

Comment expliquer, sur l'Iran, la double peine par l'UE sur les entreprises soumises aux Etats-Unis plutôt que les soutenir ?

Tous les pays de l'UE doivent-ils finalement rentrer dans l'euro ?

R :

Sur les acquisitions de matières premières en dollar, c'est une question perpétuelle. Il faudrait se concentrer sur les exportations et les importations généralement quelconques et éliminer le plus possible le risque de change. C'est ce que nous faisons. Souvenez-vous du pourcentage de l'euro, presque égal à celui du dollar comme monnaie de règlement. Les réalités sont différentes pour les matières premières. 30 ans après la fin de la Seconde guerre mondiale, le Sterling, qui n'existait plus en tant que monnaie internationale dominante, continuait d'être la monnaie utilisée sur les marchés de beaucoup de métaux non ferreux. Il n'est donc pas étonnant que le dollar, qui demeure la première monnaie, conserve par hystérésis des positions très importantes. Mais le dollar ne dicte pas lui-même les prix de toutes les matières premières Car il est lui-même sur un marché, le marché des changes : les prix des matières premières évoluent, *de facto*, dans toutes les devises...

Sur la présidence de la Zone euro, il n'y a pas de présidence. Il y a une présidence de l'Eurogroupe, c'est-à-dire des ministres des finances de la Zone euro. Le président actuel est le ministre des finances irlandais élu par ses pairs.

Sur l'Iran, ce n'est pas à l'Europe de rembourser les pénalités. Le chantage des Etats-Unis s'exerçait par tous les canaux possibles et s'appuyait sur leur droit domestique en dehors du droit international. Je crois que l'Europe a fait tout ce qu'elle pouvait faire.

Entrer dans la zone euro signifie avoir un consensus politique large et durable entre les principaux partis et sensibilités politiques. Disons pour simplifier, entre la droite modérée, le centre et la gauche. Entrer dans l'euro est un choix historique de très long terme. Ceci dit, la totalité des pays

I.R.C.E. – Institut de recherche et de Communication sur l'Europe – Association de loi 1901

Siège : Maison de l'Europe de Paris 29 avenue de Villiers, 75017 PARIS – siret 789 170 818 00031

Adresse postale et de gestion : 12 rue du Port 21130 Les Maillys – 9499Z

Tel : 00 33 (0)9 71 00 46 27 – www.irce-oing.eu – contact@irce-oing.eu



I.R.C.E.

Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe
Le Think Tank des dynamiques européennes

membres de l'Union européenne raisonne comme si, un jour, il pouvait entrer dans l'euro. Au début des années 2010, M. Cameron pensait qu'il était à la tête d'un groupe de pays non membres de l'euro qui allait se solidifier en dehors de la zone non euro. La négociation du « paquet fiscal » en 2012 a démontré que cette idée était fautive. Tous les autres pays sauf le Royaume-Uni et la République tchèque ont demandé à négocier avec les pays de la zone euro arguant qu'il fallait mieux négocier directement plutôt que se voir imposer les règles de la Zone euro lorsqu'ils la rejoindraient. La République tchèque a ensuite rejoint elle-même ce traité fiscal. Le Royaume-Uni s'est retrouvé seul. Tout cela se passait avant le référendum britannique mais soulignait à l'avance un « grand écart » entre le Royaume-Uni et les autres membres de l'Union européenne. Ceci dit, le Royaume-Uni est toujours bienvenu et reviendra peut-être. Le paradoxe d'aujourd'hui est qu'hier, l'Union avait refusé à plusieurs reprises l'entrée de UK par la voix du Général de Gaulle alors que désormais c'est le Royaume-Uni qui, alors que tous les autres pays souhaitent qu'il reste.

Q :

La politique actuelle des banques centrales créant d'énormes montants de liquidités pour maintenir des taux bas n'est-elle pas dangereuse à terme quant à la confiance dans la valeur de la monnaie ?

Comment s'en sort-on si toute hausse de taux condamne plusieurs états à la faillite ? Cette situation ne prive-t-elle pas les banques centrales de leur outil traditionnel contre l'inflation ?

Quelle incidence du développement des crypto-monnaies ? Risque de création d'une monnaie des GAFAM apatrides en dehors des systèmes de gouvernance actuels ?

Quid de la Russie ?

La mutualisation des emprunts au niveau de la BCE permettra-t-elle de résorber les écarts de pouvoir d'achat au sein de la zone euro ?

Comme je l'ai dit, en matière de politique monétaire, nous sommes depuis la dernière crise de Lehman Brothers, dans une situation anormale dans l'ensemble des pays avancés : croissances potentielles plus basses, progrès de productivité plus bas, taux d'intérêt d'équilibre très bas, inflations anormalement basses.



I.R.C.E.

Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe
Le Think Tank des dynamiques européennes

En face de cette réalité économique, elle-même due à de multiples causes, les Banques centrales s'engagent dans des politiques monétaires ultra accommodantes pour éviter la matérialisation du risque de déflation. C'est ce que disent les banques centrales japonaise, américaine, européenne et c'est ce que l'on observe dans tous les pays avancés. Ce ne sera pas permanent et persistant sur le long terme car cela conduirait en effet à une vraie catastrophe. Ce ne peut pas être durable. Ce qui veut dire que nos économies et nos sociétés doivent sortir d'abord du piège où elles sont actuellement. C'est indispensable. C'est urgent. C'est la priorité de tous les responsables, principalement les gouvernements et les parlements. Ceci dit, les politiques monétaires accommodantes ne doivent pas conduire à oublier les réalités. Il faudra bien rembourser un jours tous les emprunts.

La BCE ne mutualise rien. Elle possède sa politique monétaire, ses taux d'intérêts, ses indications sur sa politique future et ses interventions sur les marchés de valeurs négociables. Ses interventions sont importantes et justifiées par sa politique monétaire. Elle fait ce qu'il faut dans son contexte comme le fait la FED aux États-Unis dans le sien. L'égalisation *ex ante* des pouvoirs d'achats et des niveaux de vie au sein de la zone euro n'a pas de sens. Chaque pays vit avec le pouvoir d'achat que lui donne sa compétitivité et sa productivité.

L'égalisation sera le fruit des progrès de productivité et de bonne gestion qui seront réellement réalisés. L'égalisation *ex post* des niveaux de vie est infiniment souhaitable. Mais vouloir forcer les choses a priori est très dangereux. Par exemple, la Grèce s'était donné un niveau de vie de 15% au-dessus de celui auquel elle pouvait prétendre. Elle a été financée par l'Europe et le monde entier avec bienveillance pendant plusieurs années jusqu'à ce que l'on s'aperçoive que le déficit de la balance des paiements courants était de 15% du PIB, le plus important du monde, et que cela n'était pas soutenable sans une correction drastique de la politique économique. Les financements se sont interrompus et un ajustement très pénible a dû être réalisé en dépit d'une aide considérable des amis européens de la BCE et de la communauté internationale.

La Russie n'aime pas l'Europe, comme les États-Unis d'aujourd'hui en tout cas des quatre dernières années et la Grande-Bretagne elle-même. Nous sommes dans un environnement difficile. Nous avons connu une époque pendant laquelle le monde anglo-saxon soutenait fermement l'Europe notamment du temps des alliances géostratégiques contre l'Union

I.R.C.E. – Institut de recherche et de Communication sur l'Europe – Association de loi 1901

Siège : Maison de l'Europe de Paris 29 avenue de Villiers, 75017 PARIS – siret 789 170 818 00031

Adresse postale et de gestion : 12 rue du Port 21130 Les Maillys – 9499Z

Tel : 00 33 (0)9 71 00 46 27 – www.irce-oing.eu – contact@irce-oing.eu



I.R.C.E.

Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe

Le Think Tank des dynamiques européennes

soviétique. Cet environnement beaucoup plus difficile devrait nous rendre plus responsables. La situation est très difficile, très inquiétante et elle peut même devenir plus tendue quand on prend en compte la montée des tensions militaires partout dans le monde.

S'agissant des cryptomonnaies, rien n'empêchera la technologie de progresser. Beaucoup de choses se cachent derrière l'appellation cryptomonnaie. Ceux qui prétendaient créer une monnaie totalement indépendante de toute autorité, de toute banque centrale et qui pourrait rivaliser avec une vraie monnaie, se trompaient complètement. Le bitcoin n'a rien à voir avec cela. Les trois fonctions de la monnaie, selon Aristote, sont d'être un instrument pour l'échange, une unité de compte et un instrument de conservation de la valeur. Le bitcoin ne conserve pas la valeur donc n'est pas une vraie monnaie. C'est un instrument très spéculatif dont la valeur peut varier considérablement. J'ajoute que le bitcoin, comme les autres cryptoinstruments de cette nature permet des opérations secrètes de financement, donc de fraude et d'évasion fiscale de toutes natures, de financement du crime organisé, de financement du terrorisme, qui sont inadmissibles. Incompréhension que l'on ait pu laisser faire. Il y a d'autres possibilités d'exploitation avec la technologie nouvelle pourvu que l'on n'ait pas un instrument créé pour favoriser les opérations criminelles. On peut imaginer avoir une monnaie électronique ultramoderne avec transactions immédiates à coût extrêmement faible et qui ne perdrait pas sa valeur parce qu'elle serait rattachée à un panier.

Une idée possible serait de prendre le panier des Droits de Tirage Spéciaux et créer une monnaie électronique avec le soutien des grandes banques centrales qui elles-mêmes émettent les cinq monnaies composant les DTS. Cela serait un chamboulement complet du système monétaire international. Par ailleurs, on peut imaginer que les Banques Centrales utilisent ce concept pour elles-mêmes. Cela pourrait avoir des conséquences dévastatrices pour les banques commerciales, les usagers préférant un compte crypto à la banque centrale plutôt que dans une banque commerciale. Aucun pronostic. De toute manière, les technologies seront incorporées dans le monde monétaire et financier. Les nombreux essais et erreurs aboutiront peut-être. Nous verrons.

*** **

I.R.C.E. – Institut de recherche et de Communication sur l'Europe – Association de loi 1901

Siège : Maison de l'Europe de Paris 29 avenue de Villiers, 75017 PARIS – siret 789 170 818 00031

Adresse postale et de gestion : 12 rue du Port 21130 Les Maillys – 9499Z

Tel : 00 33 (0)9 71 00 46 27 – www.irce-oing.eu – contact@irce-oing.eu



I.R.C.E.

Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe
Le Think Tank des dynamiques européennes

Intervention V. BUISINE Cristallerie SAINT LOUIS

Hymne à la joie en plusieurs langues

I.R.C.E. – Institut de recherche et de Communication sur l'Europe – Association de loi 1901

Siège : Maison de l'Europe de Paris 29 avenue de Villiers, 75017 PARIS – siret 789 170 818 00031

Adresse postale et de gestion : 12 rue du Port 21130 Les Maillys – 9499Z

Tel : 00 33 (0)9 71 00 46 27 – www.irce-oing.eu – contact@irce-oing.eu